

Notre pays a besoin d'un accroissement démographique et il y a seulement deux moyens de l'obtenir; il y a d'abord la méthode naturelle, qui est lente, et aussi l'immigration. Le Canada est vaste. Il peut faire vivre une population nombreuse, probablement de deux à trois fois supérieurs à celle qu'il compte actuellement. Il possède un empire industriel tellement considérable qu'il doit exporter ses produits s'il veut subsister. On ne pourra créer un marché intérieur qu'au moyen d'un accroissement de la population, et l'immigration est la seule manière de réaliser cet accroissement. L'avenir du Canada dépend d'une population forte, vigoureuse et nombreuse. Si nous voulons conserver notre position importante dans le monde, il nous faut non seulement édifier des empires industriels, mais fournir du capital humain pour mettre les industries en œuvre et consommer les produits de ces industries. A mon sens, il y a lieu, à tous les points de vue, que le Canada adopte une ligne de conduite très large en matière d'immigration.

L'hon. M. ROEBUCK: Dans votre exposé, vous dites que le Canada pourrait faire vivre deux ou trois fois plus d'habitants qu'il n'en compte actuellement?

M. COLLINS: C'est exact.

L'hon. M. ROEBUCK: Sans parler de la question du transport, combien de temps mettrions-nous, d'après vous, à absorber une population aussi nombreuse? Par exemple, dans combien de temps pourrions-nous doubler la population du Canada?

M. COLLINS: On a fait plusieurs calculs et l'on a estimé que nous pourrions facilement absorber de 300,000 à 500,000 personnes par an.

L'hon. M. ROEBUCK: Nous avons presque atteint le chiffre de 400 000 autrefois. Je sais que, vers 1913, il y a eu 400,000 immigrants dans l'espace d'un an et 382,000 une autre année.

M. COLLINS: Les sénateurs se souviennent sans doute des années de 1911, 1912 et 1913, alors que des wagons remplis de nouveaux colons quittaient Montréal et nos ports océaniques, surtout durant l'été, et traversaient constamment l'Est du Canada pour se rendre dans les provinces de l'Ouest. Nous savons tous l'effet que ce déplacement a produit sur notre prospérité générale.

L'hon. M. ROEBUCK: Le pays les a-t-il absorbés à cette époque?

M. COLLINS: Oui.

L'hon. M. ROEBUCK: C'est en 1913 que le Canada a absorbé sans difficulté le plus grand nombre d'immigrants.

M. COLLINS: La guerre a éclaté en 1914 et je ne me rappelle aucune difficulté particulière.

Je me suis rendu récemment à Chatham, Ontario, et si les honorables sénateurs ont visité le comté de Kent dernièrement, ils ont sans doute été surpris des changements en cours dans cette région. Quelqu'un qui s'intéresse à l'expansion de ce territoire m'apprenait qu'une bonne partie de ce progrès est due aux divers immigrants qui sont venus s'y établir. D'abord vinrent les Mexicains, mais ils ne restèrent pas longtemps. Puis ce furent les Belges et les gens des Etats du sud. Aujourd'hui, ils sont solidement établis dans la culture des betteraves, et ils cultivent aussi le tabac. Cette exploitation a occasionné des affaires d'or dans la région, non seulement dans le comté de Kent, mais aussi dans celui de Simcoe. L'expansion industrielle a marché de pair avec ce progrès, et si vous visitiez Chatham aujourd'hui, vous y verriez un nouveau centre industriel qui se développe et qui fournira de l'emploi à plusieurs centaines d'habitants de cette ville. La compagnie International Harvester a récemment décidé d'y établir une usine de deux millions et demi de dollars et plusieurs autres industries choisissent cet endroit. La ville de Chatham a donc dû s'annexer une nouvelle région industrielle et le programme de construction est actuellement en bonne voie d'exécution. Cette expansion procurera